

25

49
Messieur d'auzanne afin que vous sachiez en
quel estat sont mes affaires, avec les Anglois
Je vous aduise, que ayant faitz tout aduice que
bons seruitours de la Roynie d'Angleterre leur
maistresse scauroyent faire, de defendre le hauer.
Ils ont neantmoins este lastez de si pres, que se
Voyant hors de esperance de la garder, auorees
quatre jours ilz se sont accommodez à le rendre,
avec tout ce qu'ilz ont trouue dedans, tant de
Vaisseaux que d'artillerie et autres choses aparte-
nans à mes subiectz, en les laissant repasser
en Angleterre sans sauues, de facon que nous
perons de vostre hauer dire, que grace à Dieu
Lorraine, dont il luy auoyt plu, nous visiter
est passe en tout son Comté par toutes les
Villes de ce Comté, remise comme elle estoit
y deuant. Vrayement Je n'ay voulu faillir à vous
aduertir, Incontinent, pour le faire entendre à
Vos voisins, et que les Anglois ayant mesmes
mauvaise foy, et non meilleure Intention. Car
la Retention de leur place de hauer ont trouue
les francois si iud et tant affectionnez au seruire
du Roy nostre mesme filz, que quelque forte

et fureuse qui fust la place, garnie de plus de
trois cens pieces d'artillerie et d'infinis munitions.
La force lay a amenez a recevoir a grande grace
de faire leur vice. Ceci n'est pas sans dire
avoir paye l'usure de la folle entreprise qu'il
avoient faite. Cy apres vous en sçavez plus
par le menu les particularites, Car ne puis
vous faire plus longue lettre pour le present.
Preyant Dieu Monsieur d'augmenter vous donner
ce que plus desirez. De Euxhot le 22^{me}
Juillet 1603 ainsi Signe. Catharina . et
au desoubz Estambourpin.